

Almanza, ne doutant point que V. M. n'en ait été entierement informée par ses propres Generaux, desquels le Roi Catholique n'a reçu aucun avis ni devant ni après la Bataille; les dernieres lettres qu'il a reçu d'eux étant du dernier Avril. Ce qui afflige le plus S. M. c'est que les ennemis par la superiorité de leur nombre, ayent comme ravi la victoire qui étoit dûe à la bravoure des troupes de V. M. & qu'une action d'une si grande consequence n'ait pas été remise à une conjoncture plus favorable de tems & d'affaires. Ses Ministres représenteront seulement ce qui suit.

*Plaintes de l'Archevêque contre les Generaux Anglois.*

Sa M. C. étant entierement convaincuë de l'ardeur avec laquelle V. M. a employé tous ses soins jusqu'à present, pour le mettre en possession de toute la Monarchie d'Espagne, est très-persuadée que ce coup si fatal & si peu attendu vous a causé une grieve douleur: mais que bien loin d'avoir ébranlé vôtre constance, il servira plutôt à la fortifier & vous exciter à appliquer les remedes les plus prompts & les plus efficaces pour reparer un malheur qui recule si fort les esperances que nous avions de parvenir bien-tôt à cette fin si désirée; & S. M. étant de nouveau menacée des mêmes dangers, dont elle avoit été si heureusement delivrée l'année dernière, ne peut s'abstenir de le représenter à V. M. afin que par vôtre genereuse assistance, on puisse prevenir les suites de ce malheureux accidant; Car la defaite a été si generale, que S. M. apprehende fort que les Royaumes d'Aragon & de Valence étans reduits au pouvoir des ennemis, toutes leurs forces ne viennent fondre de tous costez sur la Principauté de Catalogne.

Le Roi n'auroit pas manqué de faire entrer